

Objet : « Le SIDA, ça nous concerne tous »

1^{er} décembre 2004 - Journée mondiale de lutte contre le SIDA

Réseaux : Tous

Niveaux et services : FOND / SEC / CPMS

Période : Année scolaire 2004-2005

- A Madame et Messieurs les Gouverneurs de Province ;
- A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres ;
- Aux membres des services d'Inspection de l'enseignement fondamental et secondaire de la Communauté française ;
- Aux Organes de représentation et de coordination ;
- Aux Pouvoirs organisateurs des établissements d'enseignement fondamental et secondaire subventionnés, ordinaires et spécialisés ;
- Aux Chefs d'établissement d'enseignement fondamental et secondaire organisés ou subventionnés par la Communauté française, ordinaires et spécialisés ;
- Aux Centres psycho-médico-sociaux organisés ou subventionnés par la Communauté française ;

Pour information :

- Aux Organisations syndicales ;
- Aux Associations de Parents ;

Autorités : Ministre-Présidente chargée de l'enseignement obligatoire et de promotion sociale

Signataire(s) : Marie ARENA

Gestionnaires : Cabinet de la Ministre-Présidente

Personne(s)-ressource(s) : Julien NICAISE (julien.nicaise@cfwb.be)

Renvoi(s) :

Nombre de pages : texte : 2 p. / annexe : 1 p.

Téléphone pour duplicata :

Mots-clés :

Bruxelles, le

Madame, Monsieur,

Ce 1^{er} décembre 2004 aura lieu **la Journée mondiale de lutte contre le SIDA**. A cette occasion, il est utile de rappeler l'urgente nécessité d'accroître la sensibilisation de l'ensemble de la population, et particulièrement des jeunes, face à cette maladie, fléau majeur de notre époque mettant encore en grave danger la santé et la vie de chacun.

Depuis les années nonante, l'accent porté sur le développement d'un vaccin, l'arrivée des trithérapies, la propagation de la maladie surtout dans les pays en voie de développement et la diminution des campagnes d'information et de prévention ont eu comme impact la naissance de ce qu'il est permis d'appeler une « génération espoir ». Des actions qui, en définitive, sont très positives et effectivement porteuses d'espérances, ont malheureusement édulcoré les réalités liées à la maladie et notamment à sa transmission par voie sexuelle. On remarque donc aujourd'hui un phénomène plus qu'inquiétant, prenant ses sources dans la banalisation du SIDA, dans la perception « qu'on n'en meure plus vraiment » et dans la méconnaissance, surtout chez les jeunes, des modes de transmission réels et des moyens techniques, simples et efficaces, permettant de se protéger. Ainsi, alors que les progrès dans le suivi et le traitement de la maladie sont considérables, **la transmission du virus du VIH/SIDA augmente.**

Si les chiffres de cette évolution sont particulièrement catastrophiques dans certains pays en voie de développement, la situation dans notre pays demeure encore très inquiétante puisque ce sont **trois personnes qui sont contaminées chaque jour en Belgique**. Ainsi, en 2003, ce ne sont pas moins de 1032 personnes qui ont été contaminées. Ce nombre de nouveaux cas est en constante augmentation depuis 1997. En effet, après cinq années de diminution régulière, le nombre de nouvelles infections diagnostiquées a augmenté de près de 50 % au cours de la période 1997-2003. Tout aussi alarmant, **les jeunes âgés de 15 à 24 ans représentent à ce jour plus des deux tiers des nouveaux contaminés. Il est important de souligner que les filles sont particulièrement exposées au risque.**

Alors, n'hésitons pas à le répéter encore et toujours autour de nous : **si l'on peut efficacement se protéger, le SIDA ne se guérit pas. Il nous concerne donc tous et toutes. Aujourd'hui, encore moins qu'hier, il ne peut laisser personne indifférent.**

Puisque les jeunes sont particulièrement vulnérables, l'Ecole ne peut pas demeurer insensible devant cette recrudescence subite de la maladie. Cette Ecole, aux portes de laquelle doivent s'arrêter l'ignorance et le préjugé, se doit d'être un lieu de sensibilisation et de responsabilisation du public qu'elle accueille. Même si de nombreuses actions sont actuellement menées en Communauté française, il faut fournir aux élèves de tous les niveaux d'enseignement une information régulièrement actualisée et en parfaite adéquation avec leur âge sur les modes de transmission, les moyens effectifs de protection et les réalités sur la maladie. Il faut également leur faciliter l'accessibilité aux services de dépistage et aux préservatifs, seul moyen de protection technique capable d'empêcher la transmission du SIDA par voie sexuelle. Parallèlement, il convient de promouvoir une éducation affective et sexuelle qui replace l'individu et la relation humaine au centre des préoccupations et qui sensibilise à l'importance de l'amour, de l'épanouissement affectif et sexuel et du respect de l'autre.

De plus, l'Ecole se doit également d'être le lieu de la lutte contre toutes les formes de discriminations injustifiées. Qu'ils soient élèves, parents ou enseignants, les personnes porteuses du virus ne doivent en aucun cas subir des comportements déplacés, insultants ou ségrégationnistes en raison leur état de santé. Rappelons également que le SIDA, comme toute autre maladie, relève du secret médical et que personne ne peut faire l'objet du moindre questionnement sur le sujet au sein de l'Ecole. Ouverte à la diversité des êtres et des situations, l'institution scolaire doit demeurer ce lieu de connaissance et de compréhension où toute attitude irrationnelle est proscrite. Puisque les personnes touchées par le virus ne constituent un danger pour personne, l'Ecole ne peut, sans déchoir, prendre part aux phénomènes d'exclusion. Je serai donc particulièrement attentive à cette question.

C'est pour toutes ces raisons que j'invite chacun d'entre vous, enseignants et enseignantes, chefs d'établissement, personnels des centres psycho-médico-sociaux, à profiter de cette journée pour aborder cette problématique avec vos élèves et développer le débat. J'encourage également tous les établissements scolaires à perpétuer et à amplifier les actions menées dans ce cadre. Pensons par exemple aux différentes campagnes d'information et de sensibilisation organisées en Communauté française ; aux partenariats entre les établissements scolaires d'une part, les centres psycho-médico-sociaux, les centres de planning familial et les autres organisations d'autre part ; aux différents modules de formation à la vie affective et sexuelle adaptés pour le milieu scolaire ; aux visites d'expositions traitant directement ou indirectement du sujet ; etc. De telle sorte, **j'invite donc vivement tous les établissements scolaires à mettre annuellement en place, pour tous les élèves et dans toutes les différentes classes, des actions spécifiques et récurrentes de lutte contre la maladie et de leur apporter la plus grande publicité.**

Pour toute la communauté éducative, pour tous les élèves et les enseignants, il est toujours aussi urgent qu'auparavant de relever le défi sans précédent de la lutte solidaire contre le virus. Ce n'est que tous ensemble que nous agirons efficacement.

Marie Arena

ANNEXE

Contacts utiles

Plate-forme prévention SIDA

Avenue Emile de Béco, 67

1050 Bruxelles

Tél. : 02 733.72.99

www.preventionsida.org

Ministère de la Communauté française, Direction générale de la Santé, Service général de prévention du SIDA

Boulevard Pachéco, 19 bte 0

1010 Bruxelles

Tél. : 02 413.26.02